

bre banale d'hôtel, le cadavre de la courtisane gît hideux et repoussant, tandis que sous les fenêtres le peuple affolé passe en criant furieusement : A Berlin, à Berlin ! Il est clair que l'auteur a voulu peindre dans un tableau aux oppositions vigoureuses la période impériale.

Dans *Pot-Bouille* c'est encore mieux. Duveyrier au milieu de son salon tonne vertueusement contre la débauche et déplore le nombre toujours croissant des infanticides, pendant que sous les toits dans sa misérable chambre, la malheureuse servante dont il a fait sa maîtresse étouffe ses gémissements et ses cris pour pouvoir cacher à tous l'enfant qu'elle va mettre au monde.

Si nous avons fait toutes ces citations, ce n'est pas pour blâmer l'antithèse en elle-même qui peut être légitime, c'est pour montrer que M. Zola critique facilement chez les autres les procédés qu'il emploie lui-même. Cette manière heurtée, ces vives oppositions affectionnées par les romantiques, les naturalistes n'ont fait que les transporter sur un autre terrain. Antithèses pour antithèses, je ne vois pas pourquoi celles de Victor Hugo ne seraient pas aussi bonnes que les leurs.

Quelque part aussi M. Zola reproche au grand poète son style alambiqué et prétentieux quand il parle des enfants. Nous ne pouvons sur ce point le comparer avec celui qu'il critique, car il semble avoir jusqu'à présent peu étudié les enfants⁴, mais en fait de style alambiqué il peut fournir partout d'assez jolis spécimens, par exemple la symphonie des fleurs dans la *Faute de l'abbé Mouret*.

Albine a résolu de se suicider, et pour donner à son suicide une tournure suffisamment romanesque, elle s'asphyxie avec des fleurs. Quand elle en a rempli sa chambre elle se couche. Ici citons textuellement :

« Elle écoutait les parfums qui chuchotaient dans sa tête bourdonnante. Ils lui jouaient une musique étrange de senteurs qui l'endormaient lentement, très doucement. D'abord c'était un prélude gai, enfantin ; ses mains, qui avaient tordu les herbes odorantes, exhalaient l'âpreté des herbes foulées, lui contaient ses courses de gamine

¹ Sauf Jeanne dans *l'ine page d'amour*, et encore en a-t-il fait une petite femme amoureuse et jalouse.